TALUYERS

Venant de Saint-Laurent d'Agny, l'aqueduc traverse la commune de Taluyers sur une longueur d'environ 850 m sur une partie géographiquement plane de son territoire. Il est donc en tranchée et... invisible.

Repéré en plusieurs endroits au cours de travaux, son seul vestige visible est un regard dont la margelle affleure au pied d'une loge, en terrain privé. Pour reprendre le texte de Jean Burdy « le canal marque son empreinte sur le cadastre par des chemins charretiers », qui à l'origine auraient pu être le chemin d'accès à l'entretien ordinaire de cet ouvrage.

ORLIENAS



Un travail de Romain! Traverser deux vallons: vallée du Casanona et du Merdanson, en conservant un débit parfaitement régulier nécessitant une pente constante, quelle gageure. Ces conditions de traversée du territoire de la commune expliquent le petit nombre de structures aériennes. Il est pourtant possible en divers points de son parcours de découvrir quelques éléments contre un bâtiment de ferme ou le long d'un chemin.

Deux secteurs sont particulièrement intéressants : le pont canal en contrebas de la D30 dont il reste une arche, quelques blocs épars dans la rivière du Merdanson et quelques éléments de maçonnerie. L'accès est très difficile et en terrain privé. Il en est de même parallèlement à la D36E, en direction de Soucieu, peu avant l'entrée dans le hameau du Violon, où se trouve un mur d'aqueduc avec un très beau parement réticulé.



SAINT-LAURENT-D'AGNY

Au nord de Mornant, la commune de Saint-Laurent-d'Agny occupe une position relativement élevée, sur une avancée des Monts du Lyonnais limitée par les ruisseaux du Grand Val au sud et du Furon au nord. L'altitude dépasse 500 m, au hameau de Saint Vincent, elle est un peu inférieure à 400 m au bourg. A l'est, une dépression assez plate, forme un col à 332 m d'où part une longue plaine en pente douce vers le sud jusqu'à Ravel (318 m), alors qu'au nord, le plateau descend rapidement à moins de 300 m.

Sur Saint-Laurent-d'Agny l'aqueduc parcourt 2450 m en terrain peu accidenté : d'abord 650 m à Arsillon, puis après l'indentation de Mornant, 1800 m à travers la plaine de Jonchay et Prapin.

Le canal reste enterré et invisible sauf un vestige qui surplombe le côté nord du « Chemin du Loup ». Il s'agit des restes d'un regard qui permet de voir par dessous la maçonnerie de fondation, la moitié droite du canal avec son piedroit revêtu de tuileau et une partie de la voûte. Le chemin ayant été creusé au cours des siècles, ce vestige se trouve haut perché.



